

"UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI, BONJOUR..."

La voix avenante que vous entendez lorsque vous appelez à l'UQAR, à 723-1986, ou lorsque vous demandez un renseignement à la réception, c'est celle de madame Alberte Garneau. Elle est ici presque depuis les débuts. Madame Garneau affirme que la téléphonie à l'université a beaucoup évolué depuis dix ans, passant initialement d'un appareil fournissant une trentaine de lignes jusqu'au système Centrex qui comprend près de 300 lignes téléphoniques. "Maintenant, indique madame Garneau, six lignes directes facilitent la communication avec les constituantes du réseau de l'UQ et six autres lignes sont réservées aux appels reliant les sous-centres régionaux et l'UQAR. Ces lignes servent parfois à des conférences téléphoniques."



Selon madame Garneau, "on en vient à connaître beaucoup de visages et même à identifier un nombre considérable de voix, sans que les personnes aient besoin de se nommer".

Madame Garneau a aussi la responsabilité du service de dépêches pour les communications avec le réseau de l'UQ, soit par béliographe (photographie d'un document transmis par ligne téléphonique), soit par le terminal lent (transcription informatisée de messages vers les autres constituantes).

Sur le plan humain, ce "centre d'activités" qu'est la réception est riche en contacts.

"L'opinion publique accorde une grande confiance en l'université, affirme madame Garneau. On reçoit des appels concernant l'accord du français, les expertises de minéraux, les dons d'organes humains, les poissons et objets trouvés dans le Saint-Laurent, la météo, etc. Il est important alors d'être bien renseignée sur le milieu ambiant afin de référer les appels au bon endroit."

en bref...

Louise Roy, agent de liaison du bureau de l'UQAR à Carleton, nous fait part qu'un nombre important d'étudiants suivent des cours universitaires dans le comté de Bonaventure, durant la session d'hiver.

- Administration (cert. et bacc.)	43
- Bacc. en sciences de la santé	20
- Cert. 1er cycle en sc. activité phys.	22
- Cert. 1er cycle en animation	16
- Bacc. d'ens. à l'élém. et préscol.	38
- Bacc. d'ens. en enfance inadaptée	22
- Bacc. en histoire	09
- Cert. 1er cycle en sc. religieuses	14
- Cert. 1er cycle en sc. de l'éducation	12
- Enseignement professionnel	15
- Biologie	02
- Chimie	02
- Certificat PERMAFRA	20

- ⊙ L'UQAR a reçu 701 nouvelles demandes d'admission au premier mars, comparativement à 490 l'an dernier. L'administration et l'enfance inadaptée sont des secteurs très populaires.
- ⊙ Madame Monique Dumais, du Département des sciences religieuses, donnait la semaine dernière une conférence devant le Club Richelieu de Rimouski, sur son expérience de théologienne dans l'Église.
- ⊙ Jeudi dernier, le 8 mars, dans le cadre de la Journée internationale des femmes, le personnel féminin de l'UQAR se rencontrait, en fin d'après-midi, pour aborder différents aspects de la condition féminine. Nous en reparlons.

UQAR Information Hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

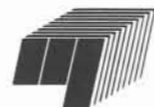
Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-305 - Tél. : 724-1425

Rédaction : Ghislain Paradis - Mario Bélanger

Montage : Richard Fournier

Dactylographie : Simone Fortin

Impression : Service de l'imprimerie



Dix ans déjà!

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec

UQAR-information

JOURNAL HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

Lundi, 12 mars 1979

Volume 10, numéro 26

"Un enfant, ça vous regarde"

Dans le cadre de l'année de l'enfant, un important colloque se tiendra à l'UQAR, les 18, 19 et 20 mai prochain.

Présenté sous le thème *Un enfant, ça vous regarde*, ce colloque s'adresse à tous les adultes qui désirent mieux prendre conscience de leurs comportements et pratiques face à l'enfant. De quelle façon nos attitudes influencent-elles les enfants?

Sous la présidence d'honneur de Pascal Parent, recteur de l'UQAR, cet événement permettra aux professionnels du milieu d'animer plusieurs ateliers et d'être à l'écoute des visées éducatives des adultes de notre région.

Les thèmes des ateliers seront très diversifiés. Nommons-en quelques-uns: l'attitude des parents, le comportement des enseignants, les enfants

exploités, le sexisme, le jeu, la religion, les habitudes d'écoute musicale, la violence, l'expression de l'enfant, l'allaitement, les mésadaptés sociaux-affectifs, etc.



Le colloque s'adresse à tous les intéressés de la région Bas St-Laurent, Gaspésie, Côte-Nord, en particulier aux parents, enseignants, étudiants et professionnels. Une personne aura la possibilité d'assister à 4 ou 5 ateliers durant les trois jours. En plus d'avoir une garderie à la disposition de leurs enfants, les participants pourront assister à des projections de films et, pour terminer, à un dîner-causerie.

Clovis Théberge et Pierre Groulx de l'UQAR, ainsi que Alfred Morin, Ruth Gagné-Desjardins et Jacques Watts, organisent ce colloque.

Invitation à la créativité

L'équipe du journal le *Maringouin* a lancé dernièrement un projet de créativité artistique auprès des enfants dont les parents (personnel cadre, professeurs, personnel de soutien et parents-étudiants) travaillent sur le campus universitaire.

Dans le but de fournir à l'enfant un environnement qui stimule son imagi-

nation et de sensibiliser le milieu universitaire au travail artistique du jeune, 236 enfants ont reçu une lettre personnelle les invitant à réaliser dessins, écrits, bricolage, etc. En avril, une exposition des oeuvres sera présentée sur les murs intérieurs de l'UQAR.

Enfance inadaptée ?

Une chance à chacun

En 1978, on dépistait au Québec 103,118 cas d'enfants inadaptés. De ce nombre, environ 80% provenaient de familles vivant sous le seuil de la pauvreté. Que faire pour donner une meilleure chance à tous les enfants, de mieux développer leur potentiel dès la petite école? Et d'abord, comment cerner ces graves difficultés d'adaptation des enfants de milieux défavorisés?

"Dès les premières années d'école, l'enseignant a tendance à écouter ceux qui parlent plus fort que les autres. Lorsqu'il pose une question en classe, ce sont très souvent les mêmes qui répondent et, naturellement, l'enseignant félicite ceux qui donnent de bonnes réponses. Souvent, ces enfants proviennent de milieux plus favorisés et ont déjà en leur possession un bagage de connaissances (ils savent lire et compter, ils ont fait des voyages) avant même d'entrer à l'école.

"Pendant ce temps, ceux qui sont plus renfermés, qui ont moins de spontanéité, arrivent mal à s'intégrer. Souvent, leurs familles sont moins fortunées et les livres scolaires décrivent une réalité qui n'est pas la leur (voyages à 200 milles de chez-eux, belles maisons, beaux jouets). En plus de moins les valoriser que ceux qui s'expriment facilement, on fait souvent faire à ces enfants des "tâches supplémentaires". En pendant que ces derniers "bûchent" continuellement, ceux qui répondent facilement aux exigences du professeur ont droit aux activités récréatives, pour leur "bon travail".

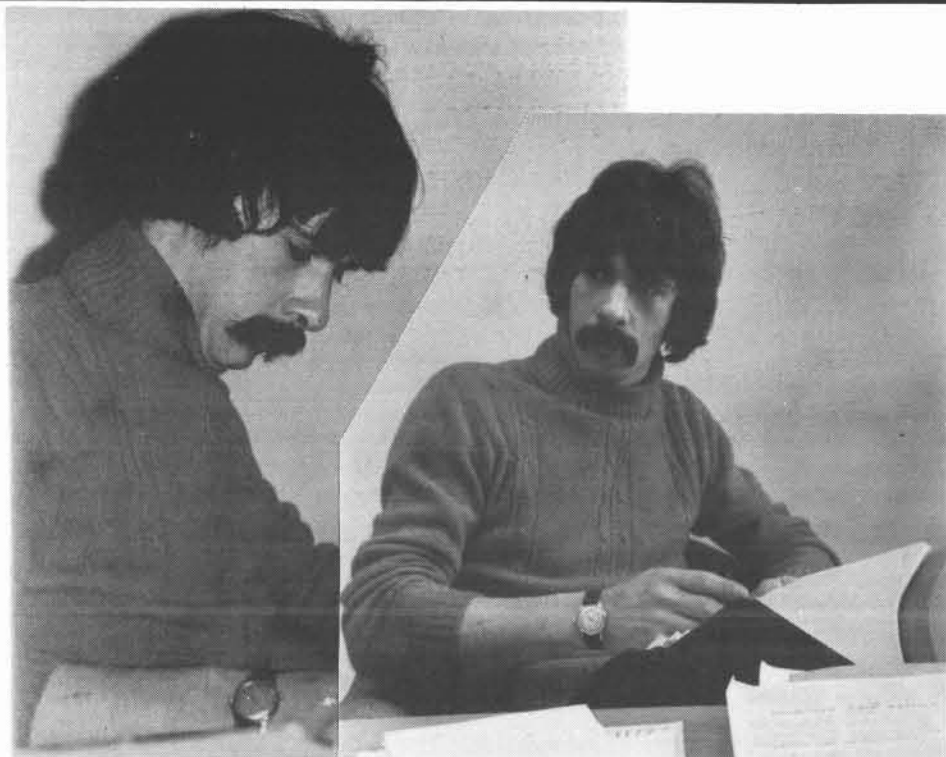
"Une telle situation amène nécessairement chez les enfants des opinions divergentes sur l'école et des écarts entre leurs performances. La question à se poser, c'est de savoir comment réduire les inégalités entre les enfants plutôt que les accentuer. Comment donner de l'assurance, du leadership à ceux qui en ont moins. Comment développer l'initiative de tous les enfants et montrer que la vie et le vécu de chacun a son importance."

Celui qui discute ainsi, c'est Jean-Yves Lévesque. Il fait présentement, à temps partiel, une maîtrise en éducation à l'UQAR, portant sur les attitudes des professeurs face aux enfants de milieux défavorisés.

Depuis quelques années, le ministère de l'Éducation expérimente des projets, dans les régions de Montréal et de Rimouski, pour mieux connaître le milieu socio-économique des enfants et pour transformer les attitudes et pratiques pédagogiques des enseignants, afin de faciliter l'apprentissage des enfants à l'école. Le travail professionnel de Jean-Yves Lévesque consiste à appliquer les méthodes d'expérimentation dans une école de la Commission scolaire de La Neigette, en milieu rural; il effectue parallèlement, dans le cadre de sa maîtrise, une analyse en profondeur des divers comportements dans l'école.

Observations

Dans son analyse vécue auprès des enseignants, des enfants et des parents, Jean-Yves Lévesque a noté différents aspects révélateurs de l'école primaire actuelle face aux étudiants. D'abord, on renforce la compétition: on dit souvent aux enfants de cacher leur copie, de ne pas regarder sur le voisin. Chacun fait son travail et ensuite, on récompense les plus forts.



Plusieurs parents et enseignants affirment que "les volumes ne sont pas toujours réalistes", qu'ils sont "loin des enfants". Le français et les mathématiques occupent 70 à 75% du temps. On utilise beaucoup les manuels scolaires et les feuilles d'exercice.

L'aménagement des classes dans l'école observée est traditionnel, peu décoré. Les élèves sont en rangée, deux par deux, garçons d'un côté, filles de l'autre. Certains enfants sont isolés du groupe.

Le matériel pédagogique est rudimentaire. Dans 3 classes sur 10 seulement, un coin de lecture est aménagé.

Plusieurs enseignants considèrent que les enfants faibles en classe le sont en général pour des raisons intellectuelles. S'ils sont indisciplinés, s'ils ont un langage pauvre, c'est à cause des parents. Il arrive qu'on parle négativement des familles pauvres, qui sont accusées de manque de jugement ou de négligence. On remet rarement en cause, remarque monsieur Lévesque, le fait que le développement des enfants puisse être une conséquence de leur condition de vie. Soulignons que l'hypothèse de monsieur Lévesque privilégie l'influence de l'environnement du milieu dans le façonnement de la personnalité



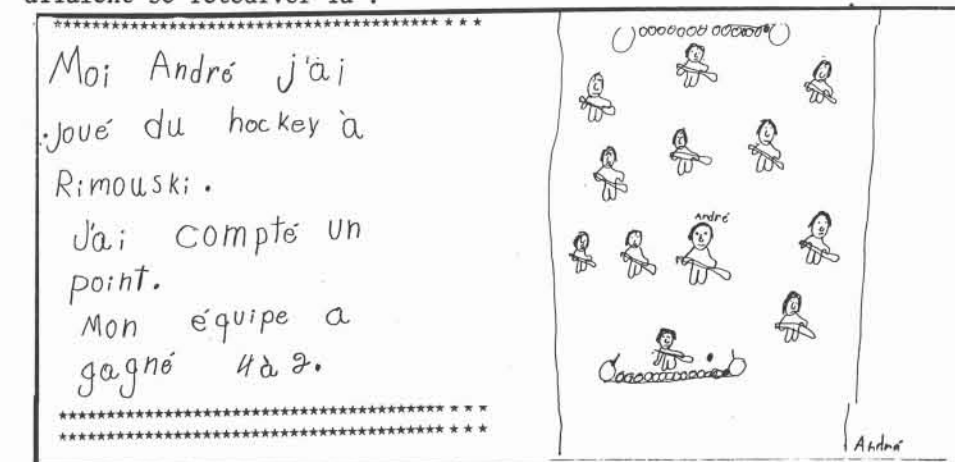
té du jeune. Par ailleurs, les enseignants reviennent maintes fois sur la question: "C'est quoi un enfant normal?" "C'est vrai qu'avec les enfants les plus tannants, on les revire ben plus mal. Ce serait peut-être eux autres qui auraient besoin le plus de gentillesse", constate une enseignante.

Même dans le bulletin, les enfants forts reçoivent notes et commentaires positifs (bravo, très bien, bonne maîtrise) alors que les enfants en difficulté se résignent aux taloches à leur amour-propre (manque d'application, manque d'attention en classe, difficulté en...). Selon monsieur Lévesque, dans l'ensemble, les enseignants souhaitent transformer leur pédagogie et améliorer leurs bulletins.

Activités de perfectionnement

Grâce au ministère de l'Éducation qui fournit des objectifs, un cadre d'orientation et un budget, les professeurs de l'école en expérimentation, par des lectures et du travail de groupe, s'interrogent donc sur leurs habitudes et sur les changements à faire pour améliorer leur pédagogie. Dans son analyse, Jean-Yves Lévesque a recueilli des commentaires.

"C'est vrai que c'est toujours les mêmes qui répondent aux questions qu'on pose", lance une enseignante. Monsieur Lévesque note une résistance à analyser en profondeur cette attitude: "Il n'y a rien à faire, affirme un professeur. C'est une question d'intelligence". Les enseignants estiment que l'hérédité a davantage d'influence sur les capacités intellectuelles que le milieu ambiant. Même la route à suivre de certains enfants semble tracée d'avance. En parlant d'élèves d'une classe de "récupération" (7ème année), un professeur dit: "A partir de leur deuxième année, on voyait que ces enfants allaient se retourner là".



Quant aux relations avec les parents, les enseignants considèrent que "ce sont ceux qu'on voudrait voir qui ne viennent pas". Par contre, "il y a plus de parents qui viennent qu'avant". La question devient: comment rendre à l'aise les parents qui ne viennent pas à l'école? Faudrait-il rencontrer ces parents chez-eux?

Au sujet des manuels scolaires, les professeurs avouent que plusieurs livres sont artificiels, sexistes et peu réalistes. En classe, tout comme dans les livres, les enseignants abordent rarement des problèmes comme la pauvreté et le chômage. "Les enfants vont être assez vite confrontés aux problèmes de la vie." "C'est pas l'argent qui fait le bonheur."

Mentionnons que les données recueillies par monsieur Lévesque proviennent d'observations faites dans dix classes d'une école de milieu rural, près de Rimouski.

Les prochaines étapes dans cette expérience de changement d'attitude des professeurs face aux enfants de milieux défavorisés, seront, bientôt, l'identification des besoins de perfectionnement des enseignants et, l'an prochain, la transformation des pratiques pédagogiques. C'est à suivre.

CONFÉRENCE

Yves Bégin, de l'INRS-Éducation, sera l'invité du module Enseignement secondaire, le mercredi 14 mars. Professeur et chercheur, monsieur Bégin est l'auteur du volume *L'individualisation de l'enseignement: pourquoi?* paru récemment dans la collection Devenir.

Monsieur Bégin a enseigné la psychologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières, il a occupé un poste de chercheur au ministère de l'Éducation, puis de professeur à l'INRS-Éducation. Il a publié plusieurs articles et volumes traitant d'éducation et prononcé plusieurs conférences. De plus, il est initiateur et coordonnateur du Programme SAGE: Système d'apprentissage géré par l'étudiant, programme instauré déjà dans dix institutions scolaires au Québec.

Monsieur Bégin rencontrera au cours de la journée du 14 mars des étudiants de la maîtrise en éducation, du baccalauréat en enseignement secondaire et du certificat en sciences de l'éducation. Dans la soirée, à 20 h, au local D-406, il prononcera une conférence publique suivie d'un échange avec les participants. Tous les membres de la communauté universitaire sont invités de même que les éducateurs de la ville de Rimouski et des environs.

CINÉMA

Au Cinéma 4, ce soir lundi, à 20 h, UN PAPILLON SUR L'ÉPAULE, avec Lino Ventura. Scénario inquiétant; la descente aux enfers d'un individu sans histoire.

Les lundi et mardi prochains, 18 et 19 mars, NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS, d'Ettore Scola. Ça raconte l'évolution sociale, amoureuse et politique de trois amis du temps qui se revoient: l'ambitieux, le modeste et l'intellectuel.

en bref...

- ⊙ Jean-Louis Plante, du Département des sciences de l'éducation, donnait une conférence à l'UQAM, la semaine dernière, sur son évaluation du matériel didactique "CREATE", qui comprend 300 heures de cours utilisant à la fois un terminal PLATON, des bandes vidéo, des films fixes, des bandes sonores ainsi que des textes imprimés.
- ⊙ L'Université du Québec à Chicoutimi décernera, le 2 mai prochain, un doctorat honorifique à l'écrivain Félix-Antoine Savard.
- ⊙ Lise Gagné a été nommée au poste de secrétaire de direction affectée au Service de la bibliothèque, alors que Lyne Ruest occupera le poste de secrétaire au Département des sciences de l'administration.
- ⊙ Saviez-vous qu'il était possible, pour quelqu'un qui suit des cours à Carleton, Hauterive, Rivière-du-Loup, Matane, Gaspé et La Pocatière, de demander à la bibliothèque de l'UQAR, par ligne téléphonique directe, tel ou tel document qui lui sera acheminé par la poste, à son adresse.
- ⊙ Le recteur Pascal Parent a été nommé au Conseil d'administration du Conseil des arts du Canada. Cette nomination du Conseil des arts s'inscrit dans une volonté de décentraliser la provenance de ses membres et d'y faire participer le milieu universitaire.
- ⊙ Le 1er avril est la date limite pour une demande d'admission à l'UQAR, pour la session d'été. Quant à l'inscription des étudiants à temps partiel pour l'été, les dates limites sont les 17 et 18 avril pour les cours sur le campus, et le 18 avril pour les cours hors campus. La session débutera le 3 mai et se terminera le 15 août.
- ⊙ Le réseau TVA prépare la réalisation d'une émission sur les 10 ans de l'Université du Québec.

ADOPTÉ!

COMITÉ EXÉCUTIF

À sa réunion (148e) du 5 mars 1979, le Comité exécutif a:

- accepté la démission des étudiants Marie-France Négretot et Marc Prévost comme membres de la Commission de vie étudiante;
- autorisé le directeur du Service de l'approvisionnement à faire partie du regroupement des utilisateurs de bateau de recherche pour la saison 1979 et à conclure un contrat de location dudit bateau au nom de l'UQAR sans appliquer en ce cas la procédure relative aux demandes de soumission;
- autorisé l'achat d'un stock de papier pour photocopieur du plus bas soumissionnaire, la compagnie Xérox;
- autorisé l'engagement de deux employés à des postes vacants, celui de sténo-commis-dactylo au Département des sciences de l'administration et celui de commis de traitement de documents à la bibliothèque;
- autorisé l'aménagement d'un bureau de secrétaire de module dans l'aile A-100;
- autorisé le personnel à s'absenter de son travail à compter de 15 heures le jeudi 8 mars 1979 pour participer à la rencontre organisée à l'occasion de la Journée internationale de la femme.

Centre de documentation administrative

TERRAINS ET BÂTIMENTS

Vous voulez savoir qu'est-ce qu'on abat comme boulot au Service des terrains et bâtiments? Les récentes statistiques nous apprennent qu'au mois de novembre 1978 par exemple, un gros mois de l'année, on a effectué 670 733 impressions de feuilles, 99 421 photocopies, on a répondu à 297 commandes et on a prêté les deux camionnettes de l'UQAR pour 76 sorties (3 823 milles). Le service de courrier a affranchi, toujours pour le seul mois de novembre, 22 864 articles et préparé 101 mandats-poste. Le service d'entretien a répondu à une centaine d'appels (électricité, menuiserie, plomberie, etc.) et a coordonné l'utilisation de 302 locaux. Ajoutons enfin que le personnel de l'UQAR a acheminé 1 649 appels interurbains, à l'exception de ceux effectués par les lignes directes, au cours de novembre.

Une réunion pour organiser un "mois de l'environnement" aura lieu, lundi 12 mars, à 14 h, à Communication-Québec, 164 St-Germain est. Bienvenue aux intéressés!

CONFÉRENCE SUR L'ANIMATION

Jean Morval, professeur en psychologie à l'Université de Montréal, prononcera une conférence intitulée *Du groupe à l'organisation: perspectives en vue de l'intervention*, au Salon des professeurs, le mercredi 14 mars à 19h30. Monsieur Morval est l'auteur de "La circulation de l'information et sa perception par les différentes composantes d'une organisation". Le tout est organisé par les responsables du Certificat en animation de l'UQAR.

PLACE À LA RECHERCHE, EN ÉDUCATION

Lors du dernier séminaire d'intégration de la maîtrise en éducation, il a été proposé par les étudiants et adopté à l'unanimité par le groupe de personnes présentes, composé d'étudiants et de tuteurs à la maîtrise, que le Département des sciences de l'éducation forme un comité pour mettre sur pied une maîtrise davantage axée sur la recherche. Le Département des sciences de l'éducation participe déjà à une maîtrise de type "approfondissement des connaissances". Le comité aurait pour mandat d'organiser une maîtrise ès arts (M.A.), dite de recherche, où la formation à la recherche aurait une place privilégiée.

ANNIVERSAIRES

Céline Dupuis, Bibliothèque, le 12;

Murielle Côté, Service de l'audio-visuel, le 13;

Sylvie Fillion, Service de l'informatique, le 13;

Lorraine Michaud, Département des sciences de l'éducation, le 13;

Jean-Guy Pigeon, Service des finances, le 13;

Serge Biron, Secrétariat général, le 16;

Raymond Manseau, Service du personnel, le 16;

Christian Bielle, Bibliothèque, le 17;

Sylvie Dumais, Service de l'approvisionnement, le 17;

Yvan Roux, Département des sciences pures, le 18.